



**BACS PROFESSIONNELS :  
LE PLAN BLANQUER**

Le ministre présente ce lundi sa réforme de la voie professionnelle. Il veut regrouper 50 spécialités de bacs professionnels en 15 « familles de métiers ».

# Blanquer va revoir l'architecture des bacs professionnels

## ENSEIGNEMENT

**Le ministre de l'Éducation présente la réforme ce lundi.**

**Il veut regrouper 50 spécialités de bacs professionnels en 15 « familles de métiers ».**

**Marie-Christine Corbier**

🐦@mccorbier

Le ministre de l'Éducation répète souvent que la voie professionnelle est sa « deuxième priorité » après l'école primaire. Jean-Michel Blanquer présente sa réforme ce lundi. Fin février, le rapport Calvez-Marcou avait fait des propositions pour « changer le regard » sur la filière professionnelle, trop souvent synonyme de relégation pour ses 700.000 élèves. Le ministre veut faire des actuels campus des métiers des « Harvard du pro » pour « donner envie ».

A l'entrée en seconde, les élèves passeraient des « tests de positionnement » et bénéficieraient d'un « accompagnement » (remise à niveau et orientation) de 3 h 30 par semaine, inscrit dans de nouvelles grilles horaires. Ils auraient moins d'heures, mais elles seraient faites en co-intervention, par des ensei-

gnants de disciplines générales et de matières professionnelles. Les diplômes intermédiaires (BEP, CAP) actuels seraient supprimés et remplacés par des épreuves anticipées en première. Au lieu d'opter pour une spécialité dès la seconde, les élèves choisiraient une « famille de métiers » comprenant quelques spécialités. Selon plusieurs sources syndicales, trois « familles » verraient le jour à la rentrée 2019 (tertiaire-commercial ; bâtiment-construction-travaux publics ; gestion-administration-transport-logistique).

### Spécialisation progressive

Il y en aurait quinze (regroupant cinquante spécialités) d'ici à 2022. Les spécialités réapparaîtraient en classe de première. Cette spécialisation progressive fait craindre à Sigrid Girardin, du syndicat Snuep-FSU, une « déprofessionnalisation des formations ». Cela reviendrait, selon elle, à « passer d'un bac pro en trois ans à un bac pro en deux ans, les élèves perdant un an de savoir professionnel ». Au Snetaa-FO, principal

syndicat dans les lycées professionnels, la réforme n'est guère mieux accueillie : « On nous refait le coup du rapprochement des spécialités d'il y a quelques années, déplore Pascal Vivier. Or, il rend les jeunes moins

professionnels, les entreprises ne s'y retrouvent pas et ensuite on dit que le bac professionnel forme mal... » Il évoque la fusion des anciens bacs comptabilité et secrétariat qui a débouché sur le bac gestion-administration. Ce dernier est justement dans le collimateur du ministère. Il accueille 70.000 élèves, confrontés à de vraies difficultés d'insertion. Jean-Michel Blanquer pourrait supprimer la moitié de ses effectifs, et envisager une reconversion pour 1.500 enseignants de cette spécialité. Comme 1.000 d'entre eux doivent partir à la retraite dans les cinq ans, la reconversion toucherait 500 enseignants. Ils pourraient être réorientés vers des métiers administratifs dans l'Éducation nationale, la fonction publique hospitalière ou territoriale. « Pourquoi ne pas plutôt leur proposer d'enseigner en BTS, pour y favoriser l'arrivée de bacheliers professionnels ? » demande avec insistance Vincent Bernaud, du Sgen-CFDT. Enfin, Jean-Michel Blanquer devrait annoncer une unité de formation apprentissage (UFA) dans chaque lycée. « Cela ne veut pas dire que les entreprises proposeront des contrats d'apprentissage, prévient toutefois Sigrid Girardin. Elles veulent des jeunes déjà formés ! » ■



**Selon le rapport Calvez-Marcon, la filière professionnelle est trop souvent synonyme de relégation pour ses 700.000 élèves. Photo Sipa**